

tous

MÉDECINS DU MONDE

N° 151
ÉTÉ 2023
TRIMESTRIEL
0,60 € - 1FS

Le magazine des donateurs

En images /
Mayotte,
Un régime
d'exclusion

Focus /
Moldavie,
Des vies entre parenthèses

Rencontre /
Constance,
Animatrice de prévention
dans le Pas-de-Calais



SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE

Constance

Animatrice de prévention

Depuis deux ans et demi, Constance Dupont, 28 ans, est animatrice de prévention en santé dans le Pas-de-Calais. Elle intervient pour Médecins du Monde dans différentes communes du bassin minier, une région toujours fortement marquée par la désindustrialisation et la fermeture des mines dans les années 1990.

POURQUOI J'Y SUIS ?

« Je suis diplômée d'un master en éducation à la santé. Je me destinais à travailler dans ce domaine car je trouve que c'est un sujet dont on parle peu, alors que c'est fondamental pour être épanoui dans sa vie. Mais je souhaitais également m'engager auprès d'une association qui a des valeurs fortes, comme la justice ou l'égalité. Je connaissais Médecins du Monde de nom seulement. Je me suis renseignée, l'ONG m'a plu et je l'ai rejointe. »

CE QUE JE FAIS

« Dans le département, de nombreux indicateurs de santé sont alarmants, comme le taux de maladies cardio-vasculaires ou de cancers. Mon rôle est de faire des animations collectives de prévention et d'éducation à la santé auprès de tout type de public. L'objectif est que les personnes puissent ensuite mieux agir sur leur santé. On essaye par exemple de travailler sur la question de la vie affective et sexuelle avec les jeunes. Ce sujet m'intéresse beaucoup car ils manquent d'information et confondent certains concepts, comme la contraception et la protection contre les infections. Ils ne savent pas forcément où se renseigner pour obtenir des réponses. J'essaie de transmettre des connaissances de manière ludique, à l'aide d'activités et de jeux, d'être dans l'échange pour que l'information ne soit pas uniquement descendante. Ces méthodes fonctionnent bien, les jeunes montrent de l'intérêt. »

CE QUE JE RESSENS

« Je suis contente car les gens sont plutôt réceptifs. Il arrive régulièrement que l'on dépasse le temps prévu pour les ateliers car ils s'expriment et ont envie de parler avec nous. On pose un cadre avec des règles simples – bienveillance, écoute, respect, non-jugement – qui permet aux personnes de s'exprimer plus librement. Cela me rend heureuse de me dire que j'ai réussi à leur transmettre des connaissances, quand ils repartent en sachant où l'utérus est situé par exemple ! Je me sens utile dans ces moments-là. Plus on répète les informations, plus ça rentre dans les mœurs donc il faut persévérer. » ●

« On pose un cadre avec des règles simples – bienveillance, écoute, respect, non-jugement – qui permet aux personnes de s'exprimer plus librement. »

Constance,
Animatrice de prévention

Éditorial

Ici ou là-bas. Là où l'accès aux soins et aux droits est entravé, limité, injuste, Médecins du Monde propose des solutions, s'adapte.

Ici, nous nous mobilisons dans les déserts médicaux où précarité et isolement rendent difficile le recours essentiel aux soins. C'est le cas avec le programme de médiation en santé dans la Haute vallée de l'Aude. Ou dans le bassin minier du Pas-de-Calais, où nous menons depuis 2020 un programme de prévention et de promotion de la santé.

Là-bas, nous intervenons dans les zones de conflit, comme à Mykolaïv, en Ukraine, où nous soutenons les acteurs de santé, et en Moldavie, où nos équipes proposent une aide psychologique aux réfugiés et aux humanitaires ukrainiens. Nous agissons également en Afghanistan où, malgré les lois restrictives et discriminantes vis-à-vis des femmes, il est primordial qu'elles continuent d'être soignées.

Ici et là-bas, partout où nous sommes présents, nous nous devons d'être force de proposition. Et de nourrir une réflexion permanente sur les modalités d'accès à la santé. ●



Dr Florence Rigal
Présidente de Médecins du Monde

On a été...

Informés

Infirmière hospitalière pendant plus de 35 ans, je suis très concernée par tout ce qui touche à la santé des personnes, surtout celles les plus éloignées des soins, aussi bien en France que dans le monde. **Et vos journaux nous tiennent bien au courant. Merci, au nom de tous vos bénéficiaires.**

Suzanne, retraitée

Reconnaisants

Il y a quelques années, vous avez été les seuls à m'apporter des conseils pour un jeune migrant soudanais complètement traumatisé et souffrant d'importants troubles médicaux. **Merci à vous tous, ici et ailleurs, de vous battre pour le droit de tous à la santé et au respect.**

Jacques, enseignant

Motivés

Bravo pour votre communication, car même si vos actions sont extraordinaires, aujourd'hui il faut parfois faire bouger les gens avec les images. Je pense notamment à l'opération colombes qui j'espère a touché un maximum de gens ! Je suis étudiant en médecine et espère avoir plus de temps à la fin de mon externat pour rejoindre vos rangs.

Alicia, externe en médecine

Vous aussi, réagissez !
donateurs@medecinsdumonde.net

Au sommaire du N°151 / Été 2023



Pakistan
P. 5



Moldavie
P. 6



Mayotte
P. 8

Qui fait le journal ?

Médecins du Monde - Journal trimestriel publié par Médecins du Monde France, 84 avenue du Président Wilson, 93210 SAINT-DENIS - Tél.: 01 44 92 15 15 Fax: 01 44 92 99 99 - www.medecinsdumonde.org - **Service donateurs:** 0800 014 014 (N° gratuit) - **Directrice de la publication France:** Dr Florence Rigal - **Rédacteur en chef:** Thomas Flamerion - **Maquettiste:** Jonathan Stein-Richez - **Comité éditorial:** Thomas Flamerion, Jean-Baptiste Matray, Fatouma Belarbi, Julien Dussart, Eve Derrienin, Louise Bichet - **Rédaction:** Thomas Flamerion, Aurélie Godet, Margaux Lesage, Anais Vallot - **Ont collaboré à ce numéro:** le comité des donateurs, les desks urgence, Afrique, Amérique latine, Asie, Europe de l'Est, Moyen-Orient, la direction des opérations France - **Secrétariat de rédaction:** Pauline De Smet - **Crédit photo de couverture:** Martin Straub - **Création maquette:** Citizen-Press - www.citizen-press.fr - Tél.: 01 77 45 86 86 - **Copyright:** toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable. Ce numéro a été tiré à 201 549 exemplaires et envoyé aux donateurs de Médecins du Monde, GC (Grande Cause) - **ISSN** 2429-2370 - **Commission paritaire** N° 1023H84740 - **Fabrication:** L'atelier Fab, 37-39 avenue Ledru Rollin, 75012 Paris



© REUTERS/Alh Khara

L'image

Afghanistan / Le retour au pouvoir des Talibans a bouleversé la société et l'économie afghanes. 26 millions d'Afghans ont besoin d'aide humanitaire, les femmes et les enfants tout particulièrement. Alors que le système de santé public est privé des aides internationales, Médecins du Monde a ouvert une mission humanitaire à Kaboul. L'organisation soutient un hôpital de district de la capitale – réhabilitation du service de santé maternelle et infantile, équipement des salles d'accouchement, approvisionnement en médicaments – et deux centres de santé en périphérie.

France / Trop d'obstacles à la santé

Au même titre que la sécurité sociale, l'aide médicale d'État (AME) – qui permet aux personnes étrangères sans droit au séjour, et sous condition de ressources, de bénéficier d'une couverture santé – est un filet de sécurité de la santé publique en France. Pourtant, depuis la dernière réforme du dispositif en 2019, son accès est de plus en plus entravé. Les obstacles administratifs s'accumulent et freinent l'accès aux soins de deux personnes interrogées sur trois. C'est la conclusion alarmante d'une enquête réalisée en Île-de-France par cinq associations dont Médecins du Monde et publiée en avril.

Plus de 300 personnes ont été interrogées pour comprendre ce qui empêche de solliciter cette prestation sociale essentielle. Premier problème, le nombre limité d'agences qui traitent ce type de demandes à l'échelle des départements. Viennent ensuite l'obligation de prendre rendez-vous, de se présenter à une agence parfois éloignée, le refus d'entrée, les délais d'attente, le défaut d'orientation vers les permanences d'accès aux soins et de nouvelles difficultés lors du retrait de la carte AME. Selon l'enquête, un quart des appels n'aboutit pas et aucun service d'interprétariat n'est proposé. Devant de constat, Médecins du Monde et ses partenaires réclament un accueil facilité, sans rendez-vous, dans toutes les agences de la sécurité sociale pour les demandeurs de l'AME. ●

République démocratique du Congo / Du danger des pesticides

À Kinshasa, les maraîchers sont confrontés à des problèmes de santé majeurs en lien avec les pesticides chimiques. Ces produits sont quasi systématiquement utilisés sans protection adéquate par les travailleurs qui s'exposent à d'importants risques sanitaires et au développement de pathologies plus ou moins lourdes : douleurs dorsales, irritations cutanées et oculaires, infections cardiaques et respiratoires, affections neurologiques, cancers. De surcroît, les maraîchers ignorent très souvent les risques qu'ils encourent et ont un accès limité aux soins de santé primaires. Face à cette situation préoccupante, Médecins du Monde a mis en place un programme « santé et environnement » qui vise à renforcer les services de santé, promouvoir des initiatives durables et encourager le dialogue entre les maraîchers et les autorités locales.

Ainsi, des centres de santé proches des exploitations sont équipés et approvisionnés en médicaments, et le personnel de soin formé à la prise en charge de maladies professionnelles liées au maraîchage. En collaboration avec Caritas, Médecins du Monde forme les maraîchers à l'agroécologie et des équipements de protections individuels et du matériel agricole adapté sont distribués pour améliorer les conditions de travail. Une caisse de santé pour les travailleurs est également mise en place pour couvrir financièrement les coûts des soins. ●

Pakistan / Poursuite de la réponse d'urgence

Depuis les violentes moussons de l'été 2022, qui ont provoqué des inondations particulièrement mortelles et destructrices sur près de 80 % de son territoire, le Pakistan continue de souffrir des conséquences de la catastrophe. Ainsi son système de santé peine à se relever alors que de nombreuses infrastructures et d'importants stocks de matériel médical ont été endommagés ou détruits. L'accès aux soins demeure entravé, notamment pour les femmes enceintes qui se trouvent privées de suivi médical.

Médecins du Monde, qui intervient dans la province du Khyber Pakhtunkhwa, au nord du pays, poursuit son intervention d'urgence afin de renforcer l'offre de soins. Outre des donations d'équipements et de médicaments, un dispositif de quatre cliniques mobiles est déployé dans trois districts de la province. Les équipes de l'association prodiguent des soins de santé primaires, donnent des consultations pré et postnatales, des consultations de santé sexuelle et reproductive pour les adolescentes et les femmes, dépistent les maladies infantiles et proposent des séances de sensibilisation à la santé. ●



Dans les six premiers mois qui ont suivi les inondations, entre septembre 2022 et février 2023 :

- **12 340 consultations médicales** ont été effectuées
- **1 373 femmes** ont bénéficié de consultations de soins prénataux
- **273 femmes** ont reçu des soins postnataux dans les 48 heures suivant l'accouchement
- **1 185 femmes** ont eu accès au planning familial
- **1 593 personnes, dont 860 mères et 733 soignants**, ont bénéficié de séances de conseil sur l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants afin de prévenir la malnutrition
- **462 séances d'éducation et de sensibilisation** à la santé ont été organisées pour un total de **7 311 participants** de soins prénataux

Le saviez-vous ?

Entre 2019 à 2021, 67 millions d'enfants ont été privés de l'intégralité ou d'une partie de leurs vaccins de routine en raison de la pandémie de Covid-19.

Source : *La Situation des enfants dans le monde, UNICEF, avril 2023*

Burkina Faso / Face à la violence

Depuis 2016, le Burkina Faso est plongé dans un engrenage de violence. La situation sécuritaire ne cesse de se dégrader. Les attaques visant la population civile et les institutions étatiques se multiplient. Conséquence des violences, 2,5 millions de Burkinabés sont privés d'accès aux soins. La ville de Kongoussi est particulièrement exposée à cette pression sécuritaire : depuis le coup d'État de septembre 2022, le nouveau pouvoir intensifie ses opérations de reconquête dans la région du Centre-Nord. Les actes de violence, allant de l'exécution sommaire aux enlèvements, se multiplient contre les populations civiles prises au piège des affrontements.

Dans le prolongement du programme d'urgence mis en place à Kongoussi en 2020, Médecins du Monde a créé deux nouvelles cliniques mobiles, doublant le nombre de ces unités médicales actives. Prévention, prise en charge des violences liées au genre, soutien psychosocial et soins de santé mentale : ces cliniques offrent des soins de santé primaires gratuits et un large éventail de services aux populations déplacées là où les besoins sont les plus criants. Parallèlement, l'organisation poursuit ses efforts pour soutenir les structures sanitaires existantes, notamment en appuyant les ressources humaines et en améliorant la prise en charge des urgences vitales. Elle œuvre aussi à renforcer la réponse globale aux urgences, déplacements forcés ou épidémies. ●



L'essentiel

LA SITUATION



Depuis le début de la guerre en 2022, la Moldavie fait face à un afflux de réfugiés venant d'Ukraine. Pour venir en aide à ces personnes, Médecins du Monde réalise des ateliers de promotion de la santé et des séances de soutien psychologique, également destinées aux humanitaires ukrainiens et moldaves.

ENJEUX

- **Soutenir les réfugiés ukrainiens** dans leur exil, sur le plan sanitaire et dans la gestion du traumatisme.
- **Prévenir l'épuisement des humanitaires** de première ligne pour assurer la continuité de l'aide.

NOS ACTIONS

- **Accompagnement psychologique individuel**
- **Séances de psychologie de groupe** pour les humanitaires moldaves et ukrainiens et soutien à quatre organisations de solidarité
- **Séances de promotion de la santé en partenariat avec Terre des Hommes** dans des centres d'hébergement de réfugiés
- **Renforcement du système de santé moldave** : appui à des centres de santé primaire, formations du personnel soignant et fourniture de matériel médical

NOTRE ÉQUIPE

17 personnes travaillent pour Médecins du Monde en Moldavie, dont quatre psychologues et une infirmière.

MOLDAVIE / Des vies entre parenthèses

Plus d'un an de guerre en Ukraine. Dans un petit pays voisin, la Moldavie, Médecins du Monde fournit un soutien psychologique aux réfugiés ukrainiens, mais aussi aux humanitaires qui luttent en première ligne alors que le conflit s'éternise.

« Je connais bien la date du 24 février 2022. C'est celle des premiers bombardements, mais c'est aussi le jour où, pour la première fois, j'ai lu de l'angoisse dans les yeux de mon père. »

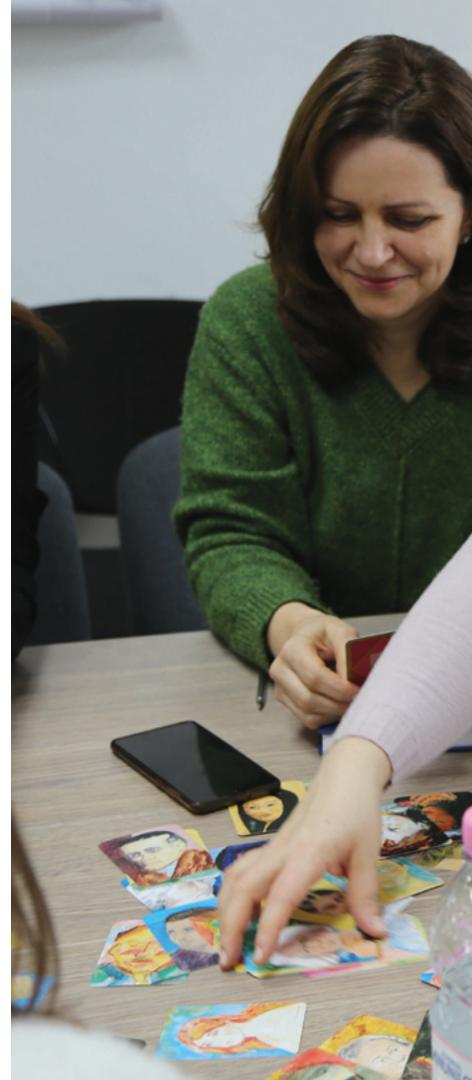
Originnaire de Melitopol, territoire sous contrôle russe dans le sud-est de l'Ukraine, Elena revient sur l'état de choc, de confusion et d'anxiété qui l'a envahie il y a un an. « Mon corps était là, mais mon esprit était absent », confie la jeune femme de 23 ans dans son petit appartement à Chisinau, la capitale moldave. Depuis le début de la guerre, plus de 660 000 Ukrainiens ont traversé la Moldavie. Environ 100 000 s'y sont installés, en majorité des femmes et des enfants. Un afflux important pour le pays le plus pauvre d'Europe et ses 2,6 millions d'habitants. Mais également une destination stratégique pour celles et ceux qui souhaitent demeurer près de leur famille restée en Ukraine.

Prévenir les burn out des humanitaires

Comme beaucoup d'Ukrainiens, Elena a quitté sa maison et sa famille pour venir s'installer dans cette ancienne république soviétique aux liens historiques et culturels très proches. « Au bout d'un mois, j'ai décidé de trouver un travail en ONG », raconte-elle. Éducatrice auprès d'enfants réfugiés ukrainiens pour ACTED en Moldavie,

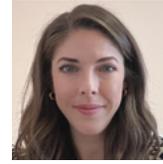
c'est en participant aux sessions collectives de psychologie de Médecins du Monde destinées aux humanitaires qu'elle apprend à vivre avec cette nouvelle réalité. « En groupe, tu peux écouter les autres et tu comprends que tu n'es pas seule », explique la jeune Ukrainienne qui a retrouvé le goût de peindre pour chasser ses angoisses au contact de Victoria, l'une des quatre psychologues de Médecins du Monde. « Le conflit dure, il est important d'aider les aidants pour prévenir l'épuisement et les burn out, et ainsi assurer la continuité de l'aide », explique la soignante moldave.

Après le début de la guerre, Médecins du Monde a été l'un des premiers acteurs à lancer des activités de santé mentale et soutien psychosocial en Moldavie. Et c'est aujourd'hui le seul à proposer un soutien psychologique aux aidants, en organisant des séances collectives pour le personnel ukrainien et moldave de quatre ONG (Intersos, ACTED, People in Need et Humanité & Inclusion) dans le pays. L'ambiance de ces séances de groupe est détendue, mais parfois les visages se ferment. « On s'habitue à des choses auxquelles on ne devrait pas s'habituer »,





Témoignage



Liz Devine,
Coordinatrice générale

« En plus du soutien aux Ukrainiens déplacés par la guerre et aux humanitaires, nous travaillons aussi à la formation des communautés à la réponse aux situations d'urgence en cas de nouvelle crise. En avril 2023, on a lancé la première phase de ce projet de préparation aux urgences en collaboration avec l'Université d'État de Médecine et de Pharmacie Nicolae Testemitanu. Médecins du Monde a formé vingt volontaires de l'association étudiante à la formation de formateurs, au triage, aux premiers secours de base, à la réponse aux urgences telles que l'afflux de réfugiés et aux premiers secours psychologiques. Dans les mois à venir, ces étudiants formeront le reste de l'association afin de leur transmettre les compétences nécessaires pour agir en cas de crise humanitaire. »

lâche Natalia, qui travaille avec People in Need. À travers des techniques comme l'art-thérapie, la programmation neurolinguistique ou la méditation, ces humanitaires de première ligne apprennent à évaluer leur intelligence émotionnelle et travailler leur résistance au stress.

Conjuguer la vie au présent

Dans le cadre de son aide plus large aux réfugiés ukrainiens, après avoir initialement proposé des sessions de psychologie au sein de centres d'hébergement, Médecins du Monde a opté en septembre 2022 pour un accompagnement individuel. Car alors que la guerre s'éternise, que l'exil, l'éloignement, la perte de repères se prolongent, la souffrance des exilés se creuse et les besoins d'accompagnement requièrent un suivi personnalisé sur le long terme. Les psychologues de l'ONG l'observent, la majorité des femmes et des enfants déplacés par le conflit qu'ils rencontrent souffrent d'anxiété, de stress, de dépression ou de troubles du sommeil. Et beaucoup développent un fort sentiment de culpabilité, ainsi que des difficultés à gérer leurs émotions.

Des centaines de personnes ont déjà bénéficié d'un appui psychologique de Médecins du Monde en Moldavie. Parmi elles, Svetlana, Ukrainienne de 36 ans, qui depuis octobre 2022 vient chaque semaine en consultation dans les bureaux de l'ONG à Chisinau. « Je suis quelqu'un de très sociable, qui aime être entourée de mes amis. Or beaucoup ont fui vers d'autres pays, comme la Roumanie, et au début je me sentais très seule », admet cette jeune médecin qui a fui l'Ukraine avec son fils de 12 ans.

Svetlana, comme beaucoup, pensait que le conflit ne durerait que quelques semaines. Plus d'un an après, elle reste accrochée à l'espoir de revenir s'installer dans sa ville portuaire d'Odessa. Mais elle sait qu'elle doit apprendre à planifier sa vie au jour le jour pour ne pas sombrer dans la dépression. « Voir une psychologue de Médecins du Monde régulièrement me permet d'adopter un autre regard sur les événements. J'apprends à construire de nouvelles amitiés et à conjuguer ma vie au présent ». ●

Aurélie Godet

« Voir une psychologue de Médecins du Monde régulièrement me permet d'adopter un autre regard sur les événements. »



Pour certaines des personnes accompagnées par Médecins du Monde, selon avis médical, une demande de Droit au séjour des personnes étrangères malades peut être préconisée.



8 % des enfants sont en situation de malnutrition aiguë sévère parce que les parents n'ont pas d'argent pour les nourrir.

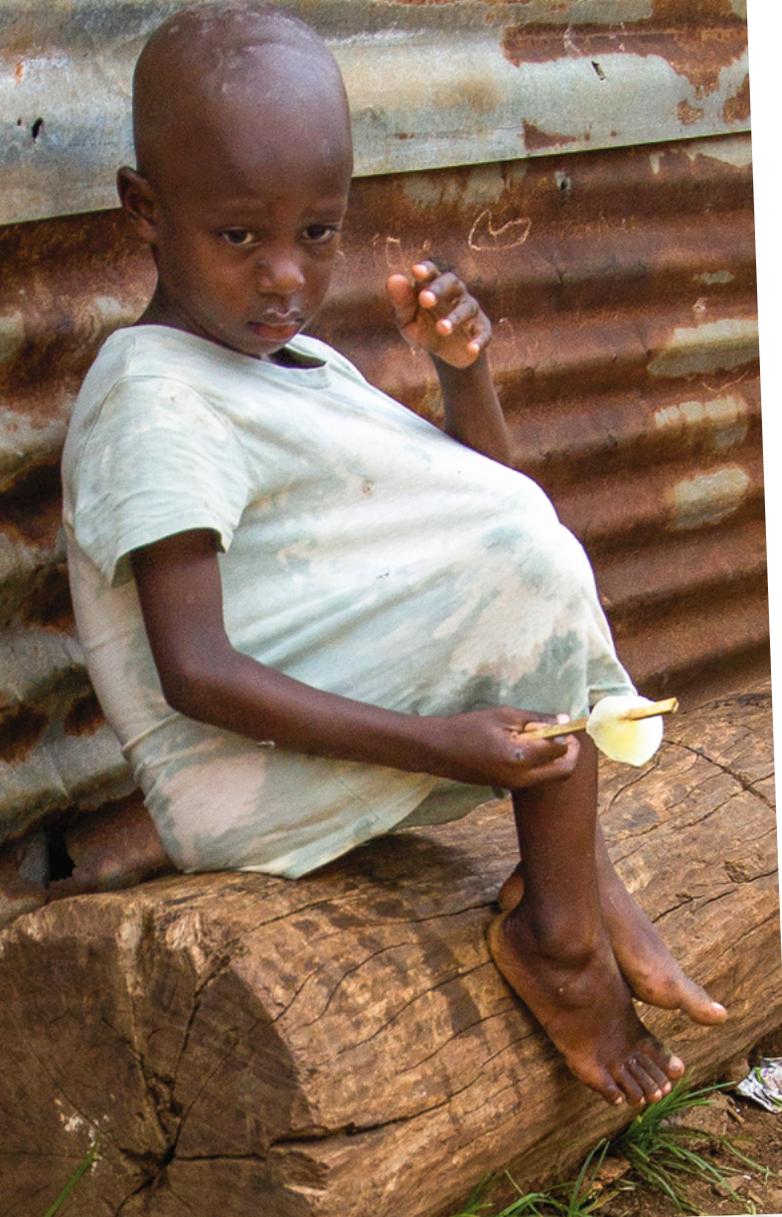


Avec 3,5 fois moins de médecins qu'en métropole, Mayotte est un véritable désert médical.

« Nous sommes moins de dix pédiatres à Mayotte, sachant que 50 % de la population a moins de 18 ans. Il faut attendre six mois pour avoir un rendez-vous en pédiatrie. On perd de vue des enfants, on a du mal à les suivre. Il y a des enfants que l'on va retrouver des mois plus tard dans des situations beaucoup plus graves qu'elles n'auraient dû l'être parce qu'ils n'ont pas eu accès aux soins au bon moment. Ce sont des choses que l'on voit très régulièrement. »

**Cassandra Pasqualini,
pédiatre et bénévole pour
Médecins du Monde**





Mayotte

Le régime d'exclusion

À plus d'un titre, et surtout pour le pire, Mayotte fait figure d'exception dans la liste des départements français. Administrativement, l'île pâtit de régimes restrictifs. Notamment dans le champ de la santé. *« Il n'y a pas l'aide médicale d'État puisque le code de la sécurité sociale ne s'applique pas ici, regrette Rozenn Calvar, coordinatrice générale du programme de Médecins du Monde dans l'île. Et même les personnes affiliées vont avoir des droits différents de ceux de la métropole. L'accès aux soins gratuit n'existe pas. »*

Par conséquent, les personnes souffrant de maladies chroniques, telles que le diabète, doivent payer leurs traitements. Et sont trop souvent contraintes de s'en priver. Car Mayotte est également le département français le plus exposé à la précarité, avec 77 % de la population qui vit sous le seuil de pauvreté. Sur le territoire, quatre habitations sur dix sont faites de tôle. Le réseau d'assainissement est largement insuffisant, l'eau courante rare.

C'est dans ce contexte que Médecins du Monde intervient dans des bidonvilles, auprès de personnes exclues des soins et constamment menacées d'expulsion. *« On fait à Mayotte autant de reconduites à la frontière que sur tout le reste du territoire français »,* explique encore Rozenn Calvar. Résultat, des patients ne viennent pas aux consultations parce qu'ils craignent d'être interpellés et renvoyés aux Comores en s'y rendant.

Face à cette menace, Médecins du Monde privilégie l'« aller-vers ». *« C'est-à-dire qu'on fait du porte-à-porte auprès des bénéficiaires, avec des équipes composées de trois membres dont des professionnels de santé »,* précise Fleur Meissonnier, superviseuse santé. Leur objectif : renseigner les personnes exclues des soins sur leurs droits, les sensibiliser, les conseiller, les orienter pour qu'ils puissent passer les portes des structures de santé de Mayotte. Un suivi est également proposé afin de s'assurer que les personnes sont soignées et qu'elles prennent bien leur traitement. Tout un travail d'accompagnement qui permet par ailleurs d'alerter les professionnels de santé sur ce qui se passe réellement dans les bidonvilles et de les aider à mieux appréhender les problèmes rencontrés par leurs habitants. ●

Un reportage photographique de Martin Straub



Dans le cadre de ses maraudes, Médecins du Monde travaille beaucoup avec des bénévoles pairs, des personnes qui sont elles-mêmes dans des situations de précarité sociale et administrative et qui ont une compréhension très fine de la situation des habitants des bidonvilles.

À lire !



Chantage sur ordonnance

Manque de personnel soignant, de médicaments, fermetures de services à l'hôpital, morts évitables...

La santé est à bout de souffle. Où va l'argent de la Sécurité sociale ? Dans cette enquête, Rozenn Le Saint montre comment l'État laisse l'industrie pharmaceutique, qui pratique les marges les plus élevées, vider ses caisses. Quitte à nous mettre toutes et tous en danger. Cette immersion dans la sphère d'influence de Big Pharma raconte comment notre État s'est soumis à une industrie toujours plus puissante.

De Rozenn Le Saint
Éditions du Seuil



La santé des pauvres

Depuis quelques années, les sciences sociales et humaines dévoilent les mécanismes sociaux qui régissent les discriminations en santé, tant

physique que psychique. Ce dossier met en évidence le processus de (re) production des inégalités sociales de santé qui trouve ses fondements dans la structure de l'organisation sociale. Des témoignages d'expérimentations sociales viennent contrer ce déterminisme et développent des formes de mobilisation et d'autonomisation des personnes.

EMPAN n°129
Revue trimestrielle, Mars 2023
Éditions Érès

Rendez-vous !

Solidays

Cette année encore Médecins du Monde investit le village des associations du festival Solidays. Des équipes bénévoles de l'association proposeront aux festivaliers un temps d'échange ludique et solidaire autour des barrières - légales, économiques, sociales - à l'accès aux soins.

Du 23 au 25 juin

Hippodrome de Longchamp
Paris 16^e

Fondation Médecins du Monde / Soutien à LEARN Afghanistan

Depuis le début de l'année, la fondation Médecins du Monde soutient LEARN Afghanistan, une association à but non lucratif créée en 2018 dont la mission est de fournir une éducation et une aide aux communautés les plus reculées et les plus défavorisées d'Afghanistan, en mettant particulièrement l'accent sur l'autonomisation des femmes et des filles.

L'association vient en aide à plus de 2 000 filles et jeunes femmes dans la région de Kandahar. Des cours d'enseignement primaire et secondaire sont dispensés aux élèves et des cours pratiques sont proposés aux plus âgés (informatique, conception graphique). Depuis l'arrivée au pouvoir des Talibans, la plupart des activités sont clandestines.

À l'enseignement s'ajoute un volet santé soutenu par la Fondation Médecins du

Monde : des soins de santé maternelle, des échographies et des bilans de santé pour les femmes enceintes et celles qui viennent d'accoucher. Ces services sont notamment proposés aux femmes des communautés rurales où les installations médicales et le personnel qualifié fait défaut. Par ailleurs, des ateliers éducatifs sur l'hygiène menstruelle sont organisés et des serviettes de protection et autres produits d'hygiène sont distribués à celles qui n'ont pas les moyens de les acheter. L'association LEARN fournit également des repas sains aux mères et aux nourrissons.

Toutes les activités sont menées en partenariat avec les communautés afghanes afin de répondre au mieux aux besoins spécifiques de la population locale.



« Nous sommes reconnaissants à la Fondation Médecins du Monde de nous avoir aidés à relancer notre projet de soins de santé, mais aussi d'être l'alliée des mères et des nourrissons afghans. Le conflit et l'instabilité politique en Afghanistan ont gravement affecté le système de santé du pays, laissant de nombreuses personnes sans accès aux soins médicaux de base. Il est impératif que nous travaillions ensemble pour fournir une aide humanitaire et un soutien au peuple afghan, y compris l'accès aux services de santé, aux médicaments et aux fournitures médicales. Nous devons plaider pour davantage d'initiatives et de politiques qui donnent la priorité à la santé et au bien-être du peuple afghan, et œuvrer pour un avenir où tous les Afghans auront accès à des services de santé de qualité. »

Pashtana Durrani, directrice et co-fondatrice de LEARN Afghanistan, prix des jeunes leaders Tällberg-SNF-Eliasson en 2021. ●

Les donateurs assujettis à l'impôt sur la fortune immobilière (IFI) peuvent bénéficier d'une réduction d'impôt à hauteur de 75 % du montant de leur don en soutenant les associations féministes partenaires de Médecins du Monde à travers sa Fondation.



© Olivier Papégnies

Partenariat / Le fidèle soutien de Ouest-France Solidarité

Depuis 2010, l'association Ouest-France Solidarité soutient les actions d'urgence de Médecins du Monde. Financée par la générosité des lectrices et lecteurs du quotidien Ouest-France grâce à des collectes, l'association a déjà soutenu vingt programmes en France et à l'international.

En 2022, la réactivité de Ouest-France Solidarité a ainsi contribué à notre action auprès des populations affectées par la guerre en Ukraine par l'achat de douze tonnes de médicaments et de matériel d'hygiène. L'association finance également

les réponses d'urgences face à des catastrophes naturelles. Ce fut le cas avec le financement des activités de cliniques mobiles lors des inondations massives de l'été 2022 au Pakistan ou plus récemment à Alep à la suite des tremblements de terre des 5 et 6 février 2023 qui ont touché la Turquie et la Syrie.

Médecins du Monde tient à remercier l'ensemble des lecteurs et lectrices de Ouest-France ainsi que l'association pour leur engagement à ses côtés. ●

Comité des donateurs / Des nouvelles de l'association

Les donateurs de Médecins du Monde sont représentés tous les mois au conseil d'administration par la présidente du comité. Pour vous permettre d'y participer un peu avec nous, voici quelques points-clés de celui d'avril. À l'international, il a été décidé de fermer plusieurs programmes. En Algérie, où les conditions d'exercice devenaient intenable malgré des besoins évidents. Mais aussi aux frontières de l'Ukraine, où nombre de réfugiés souhaitent désormais retourner chez eux. Les missions d'urgence se terminent en Pologne et bientôt en Roumanie. Par ailleurs, à l'intérieur de l'Ukraine, Médecins du Monde Espagne transfère à la France sa mission à Lougansk. Il s'agit essentiellement d'apport de kits maternité et de matériel.

Concernant la France, la situation à Mayotte est aussi médiatisée que catastrophique et les besoins en santé sont très importants. Malgré la crainte des représailles liées à l'opération Wuambushu, les équipes maintiennent une présence très appréciée.

Nous avons aussi évoqué la trésorerie, qui est satisfaisante : les donateurs ont été généreux. Entre autres, cet élan permet d'agir rapidement face aux urgences et de financer des missions de long terme, deux domaines où les subventions sont plus difficiles à obtenir. ●

Le Comité

Indépendant de l'association, le Comité des donateurs mène une réflexion critique et constructive sur la gestion, la collecte de fonds, la communication et les grandes orientations de Médecins du Monde. Il témoigne auprès des donateurs de la qualité des missions qu'il visite et il s'exprime au conseil d'administration et à l'assemblée générale de l'association.

En savoir plus sur :
journeedonateursmdm.org

Vos questions

Thomas M., donateur

Comment dois-je faire pour recevoir mon reçu fiscal en version numérique ?

Depuis cette année, Médecins du Monde a décidé d'envoyer ses reçus fiscaux par Internet pour pouvoir limiter son impact environnemental et les frais d'émission. Seuls les donateurs ayant déjà fourni une adresse email ont pu bénéficier de ce service.

Alors si vous souhaitez vous aussi participer à cette démarche écologique, n'hésitez pas à contacter l'équipe de la relation donateurs pour compléter vos coordonnées personnelles. Ainsi lors de votre prochain don, vous recevrez immédiatement votre reçu fiscal par email. Cette démarche vous concerne aussi si vous nous soutenez par prélèvement mensuel. Votre prochain reçu vous sera envoyé en version numérique en mars 2024.

Pour transmettre votre adresse email, contactez-nous aux coordonnées ci-dessous ou en créant votre espace donateur sur notre site :
<https://donateur.medecinsdumonde.org/>

L'équipe relation donateurs se tient bien sûr à votre écoute.

Nous vous remercions de votre soutien.



**Posez votre question,
Aurore Pevsner vous répondra !**

donateurs@medecinsdumonde.net — 0 800 014 014

Médecins du Monde — Service donateurs
84 avenue du Président Wilson
CS 20007

93217 LA PLAINE SAINT-DENIS Cedex

